

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES BOSTRYCHIDAE.

20. — Descriptions d'espèces nouvelles,

par Jean-Marie VRYDAGH (Bruxelles).

Lichenophanes bechynéorum n. sp.

(fig. 1.)

Longueur : 11,5 mm. Allongé, parallèle, élytres faiblement élargis à l'arrière, prothorax plus étroit que les élytres. Coloration générale brun noirâtre, dessus du corps vêtu d'une pubescence dorée assez longue, épaisse; plus dense sur la moitié antérieure du thorax, et de poils blanchâtres formant une fascie claire peu distincte au niveau des coudes antérieurs et postérieurs des carènes dorsales des élytres.

Epistome et front irrégulièrement granuleux, séparés par une suture fortement enfoncée au centre; yeux gros à bord postérieur perpendiculairement relevé sur les tempes. Petites taches des antennites de la massue très nettes et de forme allongée.

L'holotype mâle porte une brosse dense de longs poils dressés sur l'épistome comme chez *L. plicatus* GUÉRIN.

Prothorax allongé, plus étroit que les élytres, modérément convexe avec deux bosses discoïdales peu élevées, les angles antérieurs prolongés en une corne massive terminée par un court crochet. L'aire postérieure du pronotum montre une impression indistincte en forme de T, les angles postérieurs sont dentiformes.

Le scutellum est saillant et triangulaire.

Elytres à tégument mat, percé de multiples points circulaires profonds, entremêlés de granules irréguliers épars qui deviennent plus rares et plus petits sur la déclivité apicale; les carènes dorsales naissent près du

scutellum, elles sont continues mais irrégulièrement élevées et atteignent le bord supérieur de la déclivité apicale; elles présentent un coude vers l'extérieur au tiers antérieur et un coude moins net en arrière à partir duquel la carène est surélevée. La déclivité apicale porte latéralement un gros tubercule couvert de poils denses ne cachant cependant pas le tégument. La suture élytrale est ponctuée à la base puis elle devient plate et mate jusqu'à la déclivité apicale où elle est légèrement surélevée, l'angle sutural forme une encoche entourée par les lobes légèrement réfléchis de l'extrémité des élytres.

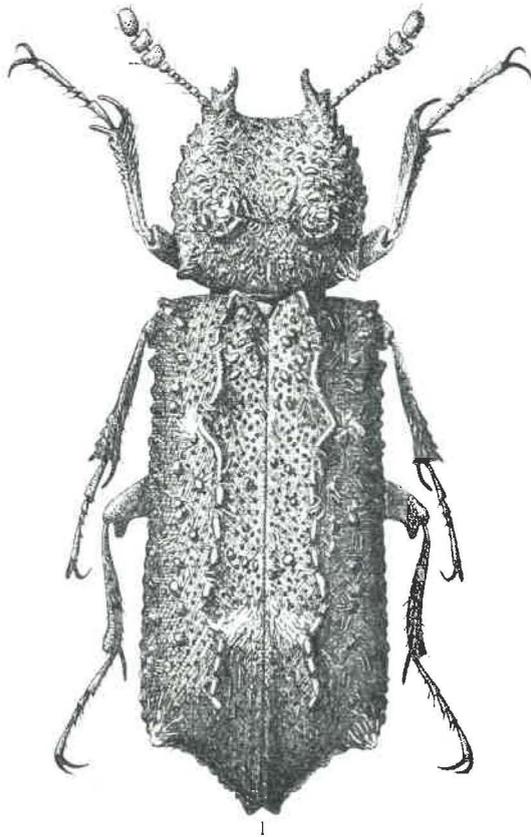


Fig 1. — *Lichenophanes bechynéorum* sp. n.

Saillie intercoxale du mésosternum non gibbeuse, régulièrement convexe; saillie intercoxale du 1^{er} sternite abdominal visible, de forme triangulaire, rebordé par une carène lisse se prolongeant de part et d'autre le long des bords antérieurs et latéraux du sternite. Sternites abdominaux montrant une ponctuation nette plus serrée dans la moitié antérieure et revêtus d'une fine pubescence couchée peu dense.

Tibias dépourvus de longues soies dressées et revêtus sur le quart antérieur d'une pubescence normale mais assez dense (différente de la pubescence du groupe *plicatus* GUÉRIN). Tarses antérieurs avec le 2^e article à peine plus court que le 5^e, la pubescence plantaire des tarses est claire.

H o l o t y p e. — 1 exemplaire ♂, Argentine, Tucuman, S. P. Colalao, I-1953, F. H. WALZ; dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles.

P a r a t y p e s. — 4 ex. (2 ♂♂ et 2 ♀♀), Argentine, Jujuy, I-1949, coll. WYGODZINSKI au Musée d'Histoire Naturelle à Bâle.

1 ex., ♂, Argentine, Cross Ridge, N. W. Tucuman, 11-II-1951, ROSS & MICHELbacher; 1 ex., ♂, Argentine, 30 mil. S. of Jujuy, 14-II-1951, ROSS & MICHELbacher; dans les collections de la « California Academy of Sciences » à San Francisco aux Etats-Unis.

L'espèce est proche de *egregius* LESNE mais en diffère nettement par le fait que la suture fronto-clypéale est fortement enfoncée au milieu, que les épaules ne sont pas spiniformes, que la carène élytrale est non fragmentée mais presque continue et enfin par l'absence de la brosse de poils dense sur le quart antérieur des tibias.

Je dédie cordialement cette espèce à M. et M^{me} BECHYNÉ, en souvenir de leur passage à Bruxelles en 1959. Le dessin ci-joint ainsi que celui de l'espèce suivante sont l'œuvre de M^{me} BECHYNÉ.

Lichenophanes collarti n. sp.

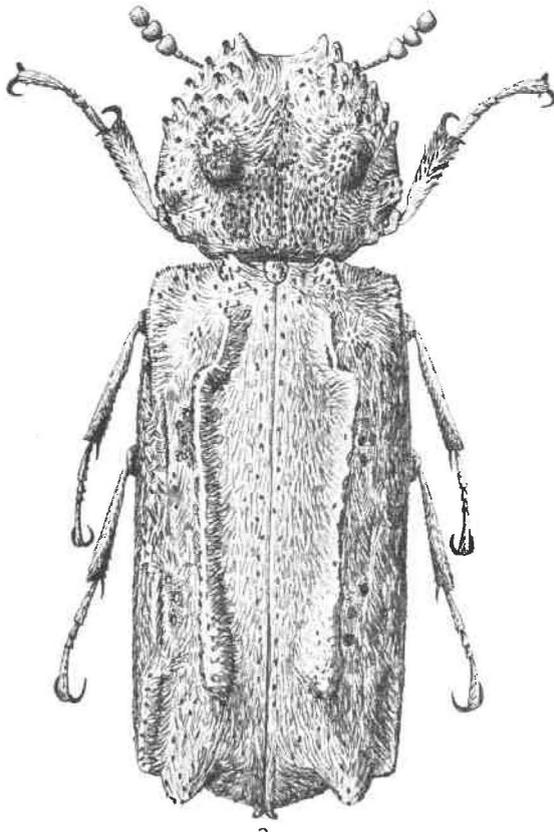
(fig. 2 et 3.)

Longueur : 12 mm, moyennement allongé, élytres parallèles; thorax un peu plus étroit que les élytres; coloration générale du tégument noir; mais, sur le dos, ce tégument est caché sous un revêtement dense de poils élargis, longs, blanchâtres et apprimés. Les flancs des élytres sont revêtus de poils semblables mais de coloration roussâtre, ce revêtement est moins dense sur la partie médiane postérieure du pronotum.

Epistome, front et vertex également revêtus de poils blanchâtres laissant apparaître le tégument qui est fortement granuleux. Suture fronto-clypéale nette, sulciforme, plus profonde au milieu; antennes avec le premier article basal dentiforme à son bord postéro-supérieur (fig. 3), les antennites de la massue avec des taches dorées nettes et assez grandes; yeux normaux; sous-menton trapézoïdiforme; angles antérieurs de l'épistome obtus.

Prothorax fortement convexe, arqué sur les côtés et rétréci à l'avant presque aussi long que large portant sur le disque deux gros tubercules dressés à surface granuleuse; le tégument est partout plus ou moins densément granuleux, les granules des flancs sont plus denses et entremêlés de points enfoncés plus nombreux vers l'angle antérieur; les angles postérieurs du pronotum sont marqués et droits.

Scutellum renflé, allongé, granuleux et couvert de la pubescence générale. Elytres à épaules droites, à bord antérieur orné de chaque côté de l'écusson d'une aspérité forte non reliée à l'épaississement basal des carènes élytrales, celles-ci fort saillantes et continues jusqu'à la déclivité apicale où elles sont gonflées; ces carènes ne présentent qu'un coude presque à angle droit après la partie plus élevée à l'avant, elles se rapprochent



2

Fig. 2. — *Lichenophanes collarti* sp. n.

vers l'arrière. La surface délimitée par ces carènes est plus densément revêtue de la pubescence blanchâtre. Sur la déclivité, à mi-hauteur et de chaque côté il y a une grosse protubérance arrondie extérieurement et vers l'avant par une carène élargie. L'angle sutural des élytres se prolonge par deux petits lobes en forme de crochet.

La face ventrale et les pattes sont brun noirâtre, revêtus d'une fine pubescence apprimée plus dense sur les tibias, les tarsi et les sternites abdominaux. La saillie intercoxale mésothoracique est légèrement gibbeuse,

la saillie intercoxale du 1^{er} sternite abdominal visible est triangulaire allongée et bordée d'un bord lisse se continuant de chaque côté le long du bord antérieur et latéral du 1^{er} sternite. La surface des sternites abdominaux est très finement et densément ponctuée et granuleuse. Le bord postérieur du 5^e sternite visible est creusé en gouttière, émarginé au centre où il est creusé en une petite fovéole entourée de chaque côté par une dizaine de soies brunes dressées et assez longues (♀ ?). Les tibias sont dépourvus de longues soies dressées, les tarses sont munis de coussinets plantaires de poils clairs un peu roux. L'extrémité distale des tibias est dépourvue de brosses de poils denses. Le 2^e article des tarses antérieurs est plus court que le 5^e, le 2^e article des tarses postérieurs est aussi long que le 5^e.

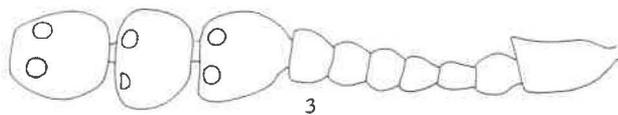


Fig. 3. — *Lichenophanes collarti* sp. n., antenne.

Holotype. — 1 ex., ♀ ?, Trockenwald b. Mtotohovu, D. O. A., 16 April, leg METHNER, dans la collection du Musée Zoologique de l'Université Humboldt à Berlin.

L'espèce est proche de *indutus* LESNE dont le type se trouve à Bruxelles, mais en diffère nettement par la présence chez *indutus* d'une carène dorsale élytrale discontinue, l'absence de lobes dentiformes à l'extrémité des élytres et l'absence d'une dent sur le 1^{er} article basal des antennes.

Je suis heureux de dédier cette belle espèce à mon ami A. COLLART qui a recueilli jadis de nombreux Bostrychides en Afrique centrale.

Bostrychopsis delkeskampi n. sp.

(fig. 4-5.)

Longueur : 16 mm. Coloration générale noir brillant mais les antennes et les tarses plus clairs; allongé, thorax un peu plus étroit que les élytres, ceux-ci à côtés parallèles.

L'espèce est très proche de *B. tonsa* IMHOFF dont elle a la forme générale, la coloration, la ponctuation et la pubescence mais elle diffère par la conformation très particulière de la tête.

Le front porte une grosse protubérance dressée immédiatement derrière le sillon fronto-clypéal (voir fig. 4), couverte d'une fine pubescence courte et dense. Derrière cette protubérance il y a une zone lisse précédant la zone granuleuse du vertex dont le centre porte une touffe de longs poils couchés vers l'avant. La forme de cette protubérance diffère nettement

de celle des espèces voisines *crinita* LESNE (voir fig. 5) et *rostrifrons* LESNE.

En plus de ces caractères de la tête, la nouvelle espèce présente d'autres différences par rapport à *tonsa* IMHOFF. Le pronotum (chez l'holotype ♀) présente en arrière un sillon médian net (moins marqué chez le paratype ♀ de plus petite taille). Les dents de la râpe prothoracique sont plus fortes et plus nombreuses, la pubescence de cette râpe est plus dense, la sculpture en écailles imbriquées de la partie postérieure du pronotum est beaucoup plus forte et ces écailles ne portent pas de perforation (caractère net chez *tonsa* à un grossissement de 32 ×) enfin l'épistome est plus éparsément et plus finement ponctué (au grossissement 32 ×).

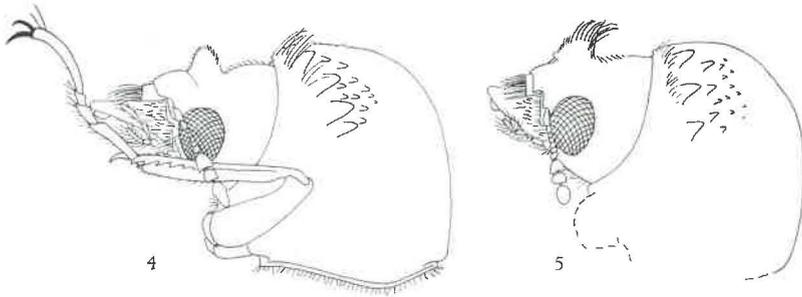


Fig. 4. — *Bostrychopsis delkeskampi* sp. n., tête et thorax vus de profil.

Fig. 5. — *Bostrychopsis crinita* LESNE, tête et thorax vus de profil à comparer avec fig 4.

H o l o t y p e. — 1 ex., ♀, Brit. O. Afr., Kibwezi, XI-1910, G. SCHEFFER J. V., n° 17, dans la collection du Musée zoologique de l'Université de Humboldt à Berlin.

P a r a t y p e. — 1 ♀, Brit. O. Afr., Kibwezi, n° 12, HUEBNER S. V. dans la même collection.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à mon éminent collègue Dr. K. DELKESKAMP qui m'a soumis pour étude les riches collections de l'Université de Humboldt.

Le mâle encore inconnu de cette nouvelle espèce doit être très voisin de *tonsa* d'après ce que j'ai observé chez les mâles des espèces voisines *crinita* et *rostrifrons*.

Bostrychopsis freyi n. sp.

(fig. 6.)

Longueur : 12 mm. Coloration générale noire, antennes et palpes bruns, élytres brillants, glabres; thorax vêtu d'une pubescence clairsemée très fine, courte et dorée un peu plus longue et plus dense parmi les dents de la râpe prothoracique.

L'espèce appartient au groupe V de la Révision de P. LESNE (1898) où jusqu'à présent on ne connaissait qu'une seule espèce *laminifer* LESNE. La lamelle frontale qui caractérise ce groupe diffère totalement chez la nouvelle espèce. Chez *freyi* n. sp. la lame chitineuse qui orne le front (voir fig. 6) est peu élevée et dessine une lettre V très ouverte. L'épistome, le front, le vertex au centre et la lamelle présentent un tégument très finement granuleux, le fond du sillon fronto-clypéal est plus lisse. L'épistome porte une soie dressée latéralement. Les yeux sont gros, à bord postérieur relevé à angle aigu avec les tempes. Les antennes sont normales, les articles 3-7 subégaux à 8-9, les taches pileuses dorées sont peu nettes.

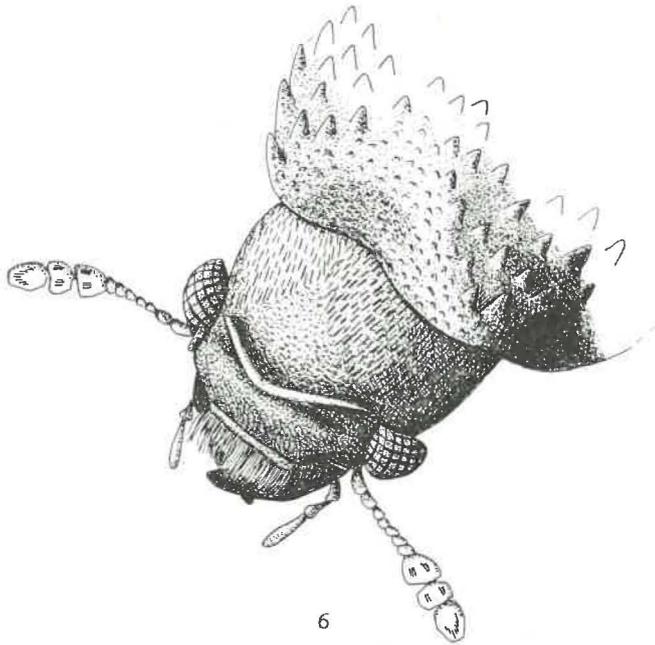


Fig. 6. — *Bostrychopsis freyi* sp. n., tête de la ♀.

Le prothorax est transverse, à côtés arqués, avec une pubescence fine, espacée, plus longue et dense en avant; ses angles antérieurs ornés d'une forte dent uncinée; ses angles postérieurs accusés droits; la sculpture de l'aire postérieure du pronotum est en écailles imbriquées irrégulières au centre, elle est lisse avec une ponctuation espacée vers les angles postérieurs.

Elytres glabres; écusson subcarré, lisse. La ponctuation des élytres est moyenne, profonde et devient plus forte vers le bord supérieur de la déclivité apicale et plus fine latéralement. La moitié centrale supérieure de la déclivité apicale montre une ponctuation nettement plus forte que sur les élytres, devenant ensuite plus fine dans les parties inférieures et

latérales. Le bord apical est large et faiblement marqué. La suture élytrale est élargie et légèrement en relief sur la déclivité; elle est ornée sur sa moitié inférieure d'une rangée de points enfoncés. Le sillon marginal latéral des élytres est abrégé au tournant externe de la déclivité apicale qui, à cet endroit, est bordée d'une légère carène costiforme sinuée délimitant cette déclivité vers le bas.

Tibias postérieurs portant 2 ou 3 soies mi-érigées mi-couchées sur la face externe.

Face ventrale couverte d'une fine pubescence dorée, assez dense latéralement sur les sternites abdominaux.

H o l o t y p e. — 1 ex., ♀, Foz do Iguacu, Parana, Bras., XI-55, G. BARB. FREY dans la collection Museum FREY à Tutzing (Munich).

P a r a t y p e. — 1 ex., ♀, Anisits, Paraguay, Asuncion, dans la collection de la Section zoologique du Musée National Hongrois à Budapest.

Je suis heureux de pouvoir dédier cette espèce au Dr. G. FREY en hommage pour les immenses services qu'il a rendus à l'étude des Coléoptères.

Xyloperthodes schedli n. sp.

(fig. 7, 8, 9.)

Longueur : 4,5 mm. Coloration générale noire, sauf les pattes, l'épistome, le funicule antennaire (la massue est noire) et l'abdomen brun rougeâtre.

Epistome à tégument irrégulièrement granuleux, enfoncé par rapport au front qui forme un bourrelet fortement granuleux; front portant latéralement près des yeux une grande soie dressée. Yeux normaux à bord postérieur très relevé faisant un angle droit avec la tempe. Epistome, front et vertex couverts d'une pubescence courte, couchée et dirigée vers le centre. Palpes maxillaires très épais. Antennes à articles 1-2 un peu plus longs que 3-7, ceux-ci pris ensemble subégaux au 1^{er} article de la massue, le 3^e article de la massue un peu plus de deux fois aussi long que large (fig. 7).

Thorax un peu plus large que long, à bords latéraux presque parallèles en arrière, arrondis vers l'avant, les angles postérieurs arrondis; la partie médiane postérieure du pronotum présente une sculpture indistincte formée de petites saillies râpeuses cunéiformes, les parties latérales à ce niveau sont lisses et brillantes avec de fins points sétigères peu nombreux. La pubescence est formée de poils courts, fins, apprimés sur le tégument et de soies longues (de même longueur que les grandes dents latérales de la râpe) abondantes en avant et latéralement.

Scutellum très petit, globuleux.

Elytres deux fois aussi longs que larges, légèrement élargis vers l'arrière, glabres, densément ponctués de points fins entremêlés de ridules. Les ponctuations deviennent plus fortes vers l'arrière au bord supérieur et sur la déclivité apicale. Celle-ci est presque entièrement délimitée par une

carène formée par le bord apical lui-même élevé et lamellé jusqu'à mi-hauteur où il devient progressivement costiforme vers le haut (fig. 8). La déclivité est convexe, surélevée au centre où sont implantées les deux épines juxtasuturales. Celles-ci, par leur disposition et leur forme, suffisent à caractériser cette espèce : elles sont allongées, digitiformes et implantées perpendiculairement l'une à l'autre vues de dessus (fig. 9). La déclivité apicale ne présente aucune trace de dents près du bord supérieur comme c'est généralement le cas chez les autres espèces du genre.

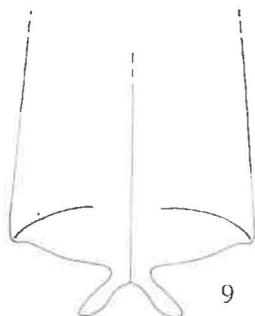
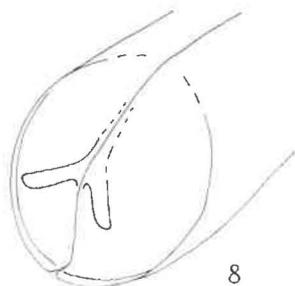
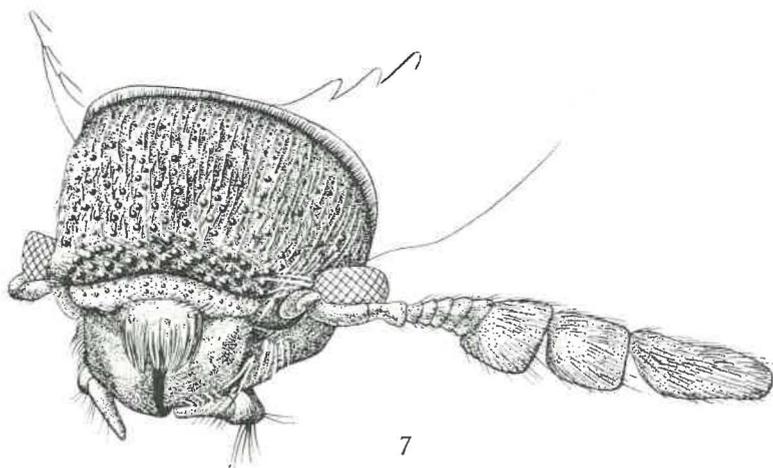


Fig. 7. — *Xyloperthodes schedli* sp. n., tête et antenne.
Fig. 8. — Déclivité apicale de $\frac{3}{4}$. Fig. 9. — Déclivité apicale vue par dessus

Le rebord apical des élytres ne présente pas de canalicule au tournant externe. La face ventrale de l'insecte est couverte d'une pubescence blonde, très dense.

Holotype. — Ihembe, Congo belge, 29-VIII-1952, K. SCHEDL, n° 773;

Paratype. — 1 ex., Ihembe-Bitale, 18-VIII-1952, K. SCHEDL, n° 661.

Ces 2 exemplaires dans la collection Dr. K. SCHEDL, à Lienz.

Je dédie cette nouvelle espèce à son heureux récolteur.

Xylionopsis browni n. sp.

(fig. 10 à 14.)

Longueur : 3 mm. Corps allongé, parallèle; coloration générale roux plus foncé à la tête et à l'extrémité des élytres.

Épistome échancré en avant d'une largeur égale à celle du labre, irrégulièrement ponctué, et portant des soies courtes dressées peu denses. Front irrégulièrement ponctué; séparé de l'épistome par une suture enfoncée au centre mais obsolète latéralement; orné de soies courtes dressées, plus longues latéralement où elles forment des touffes denses qui rejoignent les touffes similaires de la base des mandibules. Yeux très gros, fortement détachés des tempes. Antennes de 10 articles, 3-7 très courts, nettement plus courts que le 1^{er} article de la massue (celle-ci semblable à celle de l'espèce affine *ukerewana* LESNE).

Prothorax subcarré à côtés parallèles, rétréci à l'avant, les angles antérieurs et postérieurs arrondis; la sculpture du centre de la partie postérieure du pronotum constituée de petites ponctuations râpeuses cunéiformes (comme chez *ukerewana*), les flancs ornés d'une ponctuation espacée plus marquée que chez l'espèce affine.

Elytres présentant une pubescence et une sculpture très semblable à celle de *ukerewana*. La déclivité apicale diffère de celle de l'autre espèce par les caractères suivants : les 3 tubercules costiformes du bord supérieur sont à peine distincts, l'apophyse latérale (fig. 10, 11) est courte, aplatie, en forme de crochet, pas plus longue que large à la base, tandis qu'elle est allongée et digitiforme chez *ukerewana* (voir fig. 12); les grands lobes apicaux sont légèrement recourbés en gouttière et, vus de dessus, forment une courbe régulière (fig. 10) très ouverte.

La face ventrale diffère nettement de *ukerewana* par la forme des grandes apophyses (fig. 13 et fig. 14) qui ornent latéralement le 3^e sternite abdominal; chez *browni* n. sp., elles s'écartent et s'incurvent fortement vers l'extérieur (fig. 14) alors qu'elles sont subparallèles chez *ukerewana* (fig. 13), les grands lobes apicaux vus en dessous dessinent chez *browni* n. sp. une courbe sinueuse (fig. 14) alors que chez *ukerewana* ils forment un angle d'environ 135° (fig. 13).

Holotype. — 1 ex., ♀, Uganda, Mpanga forest, ex *Bosqueia*, 21-I-1958 K. W. BROWN, n° B. 263.

Je dédie cette espèce à mon excellent correspondant K. W. BROWN en hommage à l'intérêt qu'il ne cesse de montrer à l'étude des insectes xylophages.

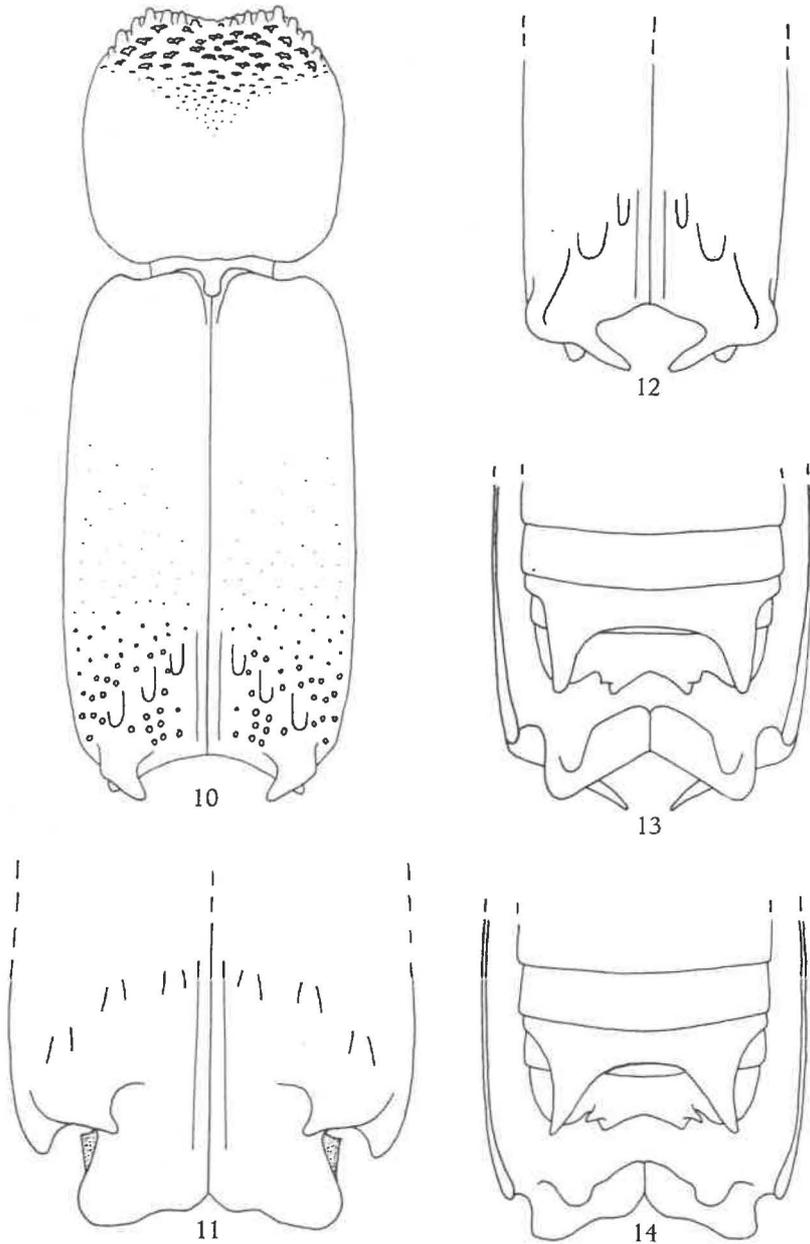


Fig. 10. — *Xylyionopsis browni* sp. n., vue dorsale de la ♀. Fig. 11. — Déclivité apicale vue perpendiculaire par dessus de la ♀. Fig. 12. — *Xylyionopsis ukerewana* LESNE, déclivité apicale vue par dessus chez la ♀. Fig. 13. — Vue par dessous de l'extrémité de l'abdomen et du bord apical des élytres chez la ♀. Fig. 14. — *Xylyionopsis browni* sp. n., vue par dessous de l'extrémité de l'abdomen et du bord des élytres chez la ♀.

Amintinus gardneri n. sp.

(fig. 15 à 19.)

Longueur : 2,5 mm, corps allongé, parallèle; coloration générale brun clair, enfumée à l'extrémité apicale des élytres, yeux noirs.

L'espèce est très proche de *ruwenzorius* VRYDAGH dont elle ne diffère que par la conformation du bord apical des élytres et des deux derniers sternites abdominaux.

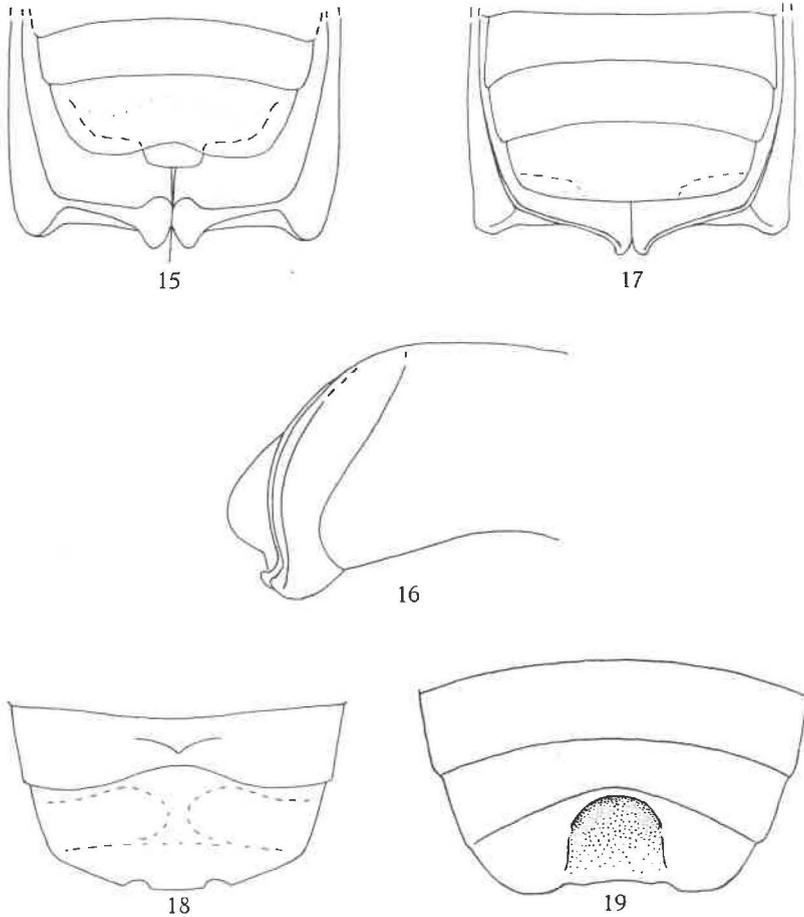


Fig. 15. — *Amintinus gardneri* sp. n., vue par dessous de l'extrémité de l'abdomen et du bord apical des élytres chez le ♂. Fig. 16. — *Amintinus gardneri* sp. n., vue latérale et de $\frac{3}{4}$ de la déclivité apicale des élytres chez le ♂. Fig. 17. — *Amintinus ruwenzorius* VRYDAGH, vue par dessous de l'extrémité de l'abdomen et du bord apical des élytres chez le ♂. Fig. 18. — *Amintinus gardneri* sp. n., vue par dessous de l'extrémité de l'abdomen, sternite 4 et 5 chez la ♀. Fig. 19. — *Amintinus ruwenzorius* VRYDAGH, vue par dessous de l'extrémité de l'abdomen chez la ♀, sternites 3, 4 et 5.

Chez *gardneri*, le bord apical des élytres vu par dessous est épaissi et enflé à l'angle sutural en un tubercule (fig. 15, 16) tandis que chez *ruwenzorius*, il est aminci et seulement un peu relevé à l'angle sutural (fig. 17).

Chez *gardneri* ♂, les pièces pleurales du dernier sternite abdominal sont minces et allongées le long du bord postérieur et latéral (fig. 15), tandis que chez *ruwenzorius*, elles sont épaisses et occupent seulement l'angle externe (fig. 17). Le bord postérieur du 5^e sternite abdominal est simplement arrondi chez *ruwenzorius* alors qu'il est légèrement échancré au milieu chez *gardneri*.

Chez *gardneri* ♀, le 4^e sternite abdominal visible porte au milieu un repli chitineux en forme de lettre V très ouverte (fig. 18) et son bord postérieur est largement échancré au centre. De plus, le 5^e et dernier sternite visible présente chez *gardneri* des reliefs indistincts et un bord postérieur caché sous la pubescence; chez *ruwenzorius* ♀ (ceci constitue la description de l'allotype : 1 ex., Uganda, Mpanga forest, ex *Albizzia* sp., 16-V-1959, K. W. BROWN, n° B. 938 (d); 1 para-allotype, idem), le 4^e sternite abdominal est nettement plus court au centre que sur les côtés, il ne porte pas de relief, le 5^e sternite présente au milieu une dépression large à fond plat (fig. 19) et le bord postérieur est également indistinct, caché sous la pubescence.

H o l o t y p e. — 1 ex., ♂, Uganda, Mpanga forest, on light traps, 30-XI-1958, K. W. BROWN, n° B. 619.

A l l o t y p e. — 1 ex. ♀, idem.

Ces 2 exemplaires types de *gardneri* et l'allotype de *ruwenzorius* sont déposés dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles, avec l'aimable autorisation de K. W. BROWN.

Je me fais un agréable devoir de dédier cette espèce à J. C. M. GARDNER en remerciement pour ses nombreuses captures de Bostrychides aux Indes d'abord et en Uganda ensuite où il a précédé K. W. BROWN au laboratoire de recherches forestières.

Xylopsocus indianus n. sp.

(fig. 20 à 23.)

Longueur : 4,5 mm, coloration générale brun noirâtre, sauf les élytres et le dernier sternite abdominal brun rougeâtre.

Epistome échancré en avant sur une largeur égale à celle du labre; suture fronto-clypéale indistincte latéralement mais nette et enfoncée au centre; sculpture du front et de l'épistome finement granuleuse, cachée sous une pubescence blonde couchée vers le centre; yeux normaux à bord postérieur faiblement relevé à angle aigu avec la tempe; antennes de 10 articles, normales (fig. 20); mandibules dissemblables : la droite plus développée presque deux fois aussi large que la gauche.

Prothorax transverse de même largeur que les élytres, fortement rétréci en avant où le bord porte, aux angles antérieurs, une forte dent uncinée. Ce bord, vu par l'avant (fig. 21), est très étroit et nettement angulé; les angles postérieurs du pronotum sont accusés, droits et présentent une carène fort saillante; la partie médiane postérieure du pronotum est

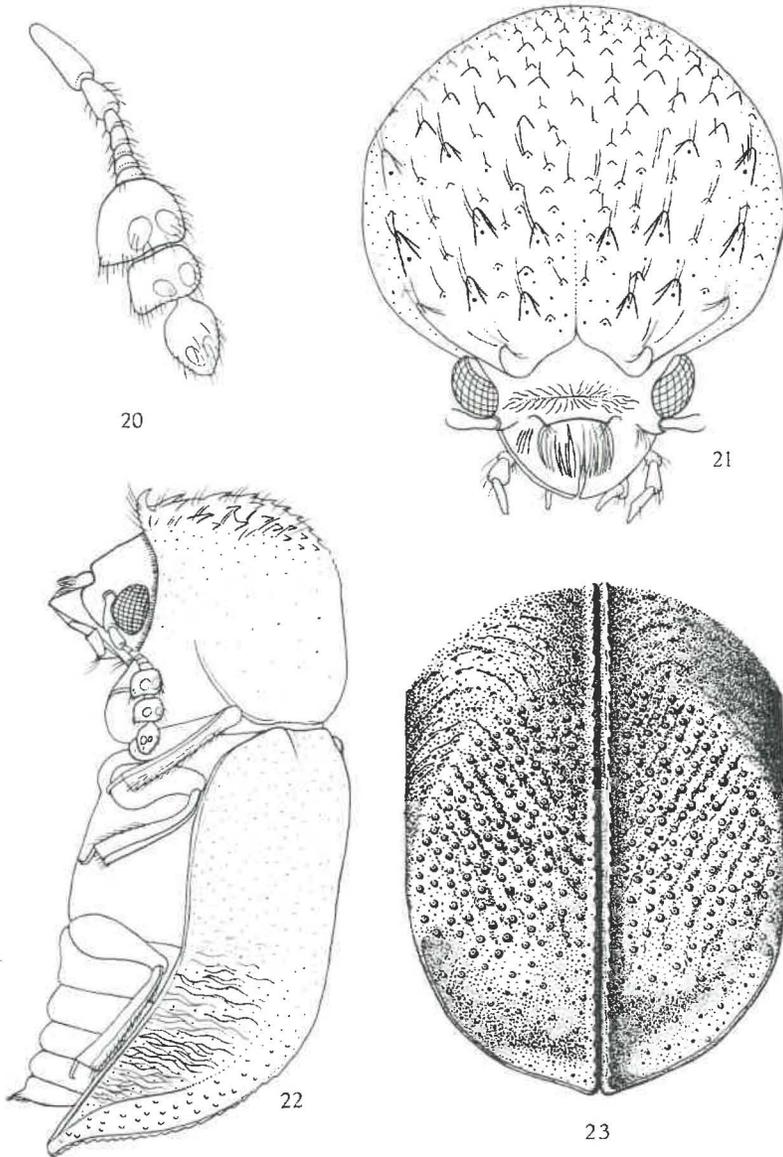


Fig. 20. — *Xylopsocus indianus* sp. n., antenne. Fig. 21. — Tête et thorax vus de face.
Fig. 22. — Vue latérale gauche. Fig. 23. — Déclivité apicale.

ornée d'une sculpture très fine formée de ponctuations un peu râpeuses s'effaçant latéralement; la pubescence est rare et visible seulement parmi les dents de la râpe prothoracique.

Écusson très petit, globuleux et brillant.

Élytres parallèles, un peu moins de deux fois aussi longs que larges, à sculpture formée d'une ponctuation très nette dès la base, entremêlée de ridules de plus en plus marquées vers l'arrière (fig. 22). La déclivité est convexe, limitée dans sa partie inférieure seulement par le bord apical de l'élytre et une carène latérale costiforme s'effaçant au tiers de la hauteur, la sculpture est formée de granules nombreux disparaissant vers le bas (fig. 23), chaque granule percé d'un pore minuscule bien visible à fort grossissement et donnant naissance à une très courte soie; la suture élytrale sur la déclivité est saillante et à surface crénelée vue de profil, l'angle sutural est légèrement réfléchi.

Face ventrale couverte d'une pubescence blonde, dense et couchée vers l'arrière, la saillie intercoxale du 1^{er} sternite abdominal forme une courte carène n'atteignant que la moitié de la longueur du sternite, le bord postérieur du dernier segment abdominal est arrondi régulièrement (♂ ?).

H o l o t y p e . — 1 ex., ♂ ?, S. India, Karikal terr., Kurumbagaram, 10-VIII-1951, P. S. NATHAN. Dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles (numéro d'inventaire : I.G. 18.513).

L'espèce est proche de *castanoptera* FAIRMAIRE mais en diffère par sa taille nettement plus grande, par la forme très étroite du bord antérieur du prothorax et la sculpture beaucoup plus forte des téguments.

RÉSUMÉ.

L'auteur décrit huit espèces nouvelles de Bostrychidae : *Lichenophanes bechynéorum*, *Lichenophanes collarti*, *Bostrychopsis delkeskampi*, *Bostrychopsis freyi*, *Xyloperthodes schedli*, *Xylionopsis browni*, *Amintinus gardneri* et *Xylopsocus indianus*.

